

Une faute majeure ;leçons de l' expérience de la campagne présidentielle

Dès la conférence nationale de 2021, qui avait décidé la candidature de Fabien Roussel à la présidence de la République, j'avais entendu les inquiétudes, le découragement de nombre de mes concitoyens. On me disait sur la place du marché, le dimanche, que le pcf était comme les autres, qu'il privilégiait ses intérêts de parti ; la déprime parmi les sympathisants, comme d'autres gens de gauche, était générale ; c'était sûr, on allait vers un nouveau duel Macron/LePen, etc. .

Je répliquais à mes interlocuteurs que le Parti, lors de sa conférence nationale, avait aussi décidé, ce que Fabien lui même avait approuvé, de proposer aux autres forces de gauche de s'entendre, malgré leurs candidats respectifs, sur un pacte de législature, au contenu le plus élevé possible, pour éviter la catastrophe de la désunion aux législatives, et viser une majorité de députés de gauche, avec le max de députés PCF. Je percevais, malgré leur scepticisme, que cette initiative à venir les rassurait, leur laissait entrevoir une sortie du cauchemar par le haut : une majorité de gauche à l'Assemblée Nationale, siège fondamental du pouvoir paralyserait un président de droite ou d'extrême droite.

Pendant la campagne, ne voyant rien venir, ni de la direction du Parti , ni de ma fédé (Paris), je me suis exprimé pendant plusieurs AG de section (une section à Paris) à partir de septembre 2021, pour qu'elle intervienne auprès de la direction fédérale, afin que la proposition de pacte législatif soit popularisée auprès de nos concitoyens par tracts, articles dans notre presse, etc..Je proposais que le « comité des jours heureux » à créer ait deux tâches simultanées : populariser nos propositions et notre proposition de pacte législatif. Les camarades, qui avaient élu à une forte majorité une direction de section favorable au « Communisme du XXIème siècle », répondaient, lorsqu'ils répondaient, que l'essentiel était de faire connaître nos propositions, les seules acceptables au regard des nécessités ; le contenu, le contenu, seul comptait le contenu ! D'ailleurs, me disait-on, des contacts auraient lieu avec les directions des autres formations de gauche ; plus tard, on me dit que des contacts avaient lieu, mais aucune information n'était donnée sur les résultats, les éventuelles réticences ou approbations.. Mais il ne fallait pas s'égarer de l'essentiel : le contenu de notre programme. Fabien Roussel encourageait les camarades à insister sur les divergences inconciliables avec nos concurrents à gauche, il fallait marquer les esprits de notre singularité.

Le temps passait. Notre proposition de pacte de législature restait lettre morte et n'était pas soumise à l'opinion de nos concitoyens. Pourtant le 38ème Congrès avait été clair: il ne fallait plus se fier à des discussions entre appareils politiques, les problèmes devaient être posés devant l'opinion publique. A nous donc de faire connaître la proposition de pacte, à nos concitoyens de s'en emparer pour peser sur les directions des autres formations, faire sauter les réticences. J'ai alors proposé à plusieurs reprises lors de plusieurs AG successives, des motions appelant la direction fédérale à mettre en œuvre la décision de proposer un pacte législative à nos partenaires/adversaires de gauche tout en poursuivant la popularisation de nos propositions programmatiques. Des camarades hésitaient, mais invariablement la direction de section se mobilisait pour que ces motions ne recueillent pas de majorité. La seule fois – ce devait être en novembre – ou ma motion obtint une majorité, la direction fédérale n'y répondit pas et n'en tint aucun compte.

Ma surprise est grande de lire dans la partie I de la proposition de base commune « l'ambition communiste » que la décision de la conférence nationale de 2021 se serait résumée à décider la candidature de Fabien Roussel à la présidence de la République. Ma surprise se transforme

en profond malaise à lire un peu plus loin : **«L'hyper-présidentialisation est un dangereux obstacle à la démocratie et à l'expression véritable de la souveraineté populaire »**. Car l'antidote à l'hyperprésidentialisation était justement de ne pas se mouler dans la logique de cette dernière, et de développer l'idée de la bataille pour l'Assemblée Nationale, avec le pacte de législature, pendant la campagne présidentielle, sans en rabattre sur le contenu de nos propositions.

Inutile ensuite de se lamenter que la NUPES, dont le mérite principal, aux yeux de l'opinion publique, revient à Mélenchon, n'ait pas conquis la majorité aux législatives, ou de théoriser un « plafond de verre » pour lea NUPES Il serait plus sérieux, et plus honnête, de s'interroger sur la responsabilité, dans cet échec, de l'oubli dans lequel est tombé, pendant la campagne présidentielle, la proposition de pacte de législature, pourtant votée majoritairement à la Conférence nationale de 2021.

Le projet de base commune du CN, commentant la cristallisation de la NUPES quelques jours après la présidentielle, écrit que cette construction unitaire correspondait aux désirs politiques de l'opinion de gauche...Désirs politiques dont le PCF n'a tenu aucun compte pendant la campagne présidentielle, obsédé qu'elle était par l'objectif de marquer sa singularité, sa différence, d'améliorer sa visibilité.

J'ai pourtant eu encore une surprise à voir rappeler, sans la moindre autocritique, dans le projet de base commune du CN que ce contrat de législature des forces de gauche, dont la proposition a été enterrée par notre candidat pendant la présidentielle, avait été formulée par le PCF lors de la Conférence Nationale de 2021. Comme si la réalisation de la NUPES avait été son œuvre !

Est-il utile de rappeler cette histoire ? Ne s'agit-il pas plutôt de se projeter dans l'avenir ? En fait, cette péripétie, qu'on la juge mineure ou non, est emblématique d'une stratégie qui, sous prétexte de renforcement du PCF en mettant en valeur sa singularité, a creusé le fossé entre nous et les autres forces de gauche. Au lieu de chercher à surmonter les divisions à gauche, au lieu de convier nos compatriotes à agir pour une majorité de gauche à l'Assemblée Nationale, elle a abouti à un résultat plus que médiocre, (derrière Lassalle!) à une quasi marginalisation de notre parti, à un renforcement de LFI. Elle a surtout abandonné le drapeau emblématique du PCF depuis l'appel de Thorez au Front Populaire face à la menace fasciste, celui de l'appel au rassemblement et à l'action populaire pour battre Les droites et l'extrême droite.

L'autosatisfaction sans nuance de la partie I du texte sur le bilan des dernières années, montre qu'on ne peut compter sur la direction actuelle pour changer une stratégie perdante. Emblématique est l'annonce qu'il faudrait dès maintenant décider de la présentation d'une liste PCF aux européennes et d'une candidature PCF à la présidentielle. Nous ne savons rien des conditions politiques qui prévaudront dans un an ou dans quatre. Le FN est à nos portes, la guerre menace, l'urgence climatique est là, la crise du capitalisme est lourde de catastrophes économiques et sociales, et nous nous lierions les mains par une décision dogmatique de Congrès ! L'indifférence affichée devant l'aspiration de nos compatriotes à des rassemblements conquérants des forces de gauche contre Macron, IR ou l'extrême droite est désolante.

